ressemblance des anciens tumulus de cette contrée avec les monuments funéraires de l'Ecosse et du Nord de l'Angleterre. Plus tard, on reconnut qu'il existe une similitude frappante entre les sculptures qui décorent les monuments mégalithiques des deux contrées. La forme la plus ordinaire de ces sculptures consiste en anneaux ou disques sculptés de tous points semblables à ceux des monuments mégalithiques de l'Ecosse. On voit encore de nos jours, dans les pélerinages boudhistes, des femmes hindoues apporter de l'eau du Gange jusque dans les montagnes du Pendjab et en arroser ces signes en vue de devenir mères.

Les simples écuelles se rencontrent aussi souvent sur des blocs erratiques ayant fait partie d'anciens cromlechs. M. Rivette-Carnac en cite un de 43 pieds de long sur 9 de large et 7 de haut sur lequel il a compté cinq rangées d'écuelles. Les indigènes disent que ces signes ont été gravés par d'anciens géants.

Dans les Indes, les écuelles se voient aussi sur les parois des rochers; elles revêtent même un caractère imposant par leur nombre et leur combinaison. On n'y compte pas moins de 200 écuelles alignées dans différentes directions, d'autres sont entourées d'un anneau, d'autres aboutissent à une gouttière. On voit même dans l'intérieur du temple de Bedranath des colonnes ou pilastres munis de signes semblables.

En Scandinavie, un bloc à écuelles, connu sous le nom de Pierre-de-Balder, a été signalé, il y a longtemps déjà, par le célèbre Nilson. De pareilles coupes se rencontrent également en Suède, sur de grandes pierres que l'on suppose avoir été des autels païens. Elles sont nombreuses aussi sur d'autres points de la péninsule scandinave où elles sont connues sous le nom de Pierres-des-Elfes.